

Et cette musique si touchante, si suave qu'elle se dégage comme un parfum d'encens, ne serait-elle pas simplement l'expression sonore de ces sentiments de dévotion qui se dégagent de ces âmes de religieuses, de pauvres, d'infirmes de vieillards ou d'orphelines ?

Je ne sais ; mais tout cela est vraiment imprégné de piété, et la Vierge du Cap a du en jouir et s'en réjouir, malgré la brièveté de cette visite de pèlerinage.

*Dimanche 13 Juillet.*

Nous avons déjà, dans nos précédentes chroniques, eu l'occasion de parler de *l'esprit de piété* des femmes du Cap de la Madeleine. C'est le cachet par quoi se distingue chacun de leurs pèlerinages. Dimanche prochain nous verrons ce que nos *hommes* savent mettre et faire dans leur pèlerinage, pour celui d'aujourd'hui il nous plaît de nous répéter.

Un pèlerinage de femmes ne peut pas avoir l'allure d'un pèlerinage d'hommes seuls ou d'un pèlerinage mixte. Il est de beaucoup plus tranquille, mais il n'en est pas moins profitable.

Aussi nos femmes du Cap *tiennent* à leur pèlerinage.

Elles y tiennent parce qu'elles ont besoin de prier pour tous les leurs.

Elles y tiennent parce qu'elles veulent être les messagères de la reconnaissance pour tant de grâces accordées à notre paroisse.

Elles y tiennent encore parce qu'elles voient dans leur pèlerinage l'occasion exceptionnelle d'obtenir pour notre paroisse des faveurs de choix.

Elles firent donc leur pèlerinage, le dimanche 13 Juillet, et profitèrent de cette journée pour faire, toutes ensemble, les *six* visites du *Jubilé* constantinien.

Il nous plaît de dire que le pèlerinage a commencé par une *communion* générale de toutes les dames et demoiselles, et ceci est déjà une excellente note. Le temps considérable, consacré aux visites du *jubilé*, a remplacé le traditionnel chemin de la Croix, puis, le soir, elles sont revenues pour la clôture solennelle. Une brise assez forte n'a pas permis que la